

Contribution des proverbes hausa dans l'éducation à la culture de la paix : une démonstration à partir de leur traduction en français

Chaibou LANDI

Université Abdou Moumouni Niamey-Niger

landi37chaibou@gmail.com

Résumé

Les proverbes hausa sont multifonctionnels. En tant qu'expressions de la sagesse populaire, ils exercent une influence sur l'éducation. Car, ils contiennent des leçons et des sagesses qui peuvent aider les enfants, tout comme les adultes, à adopter de bonnes habitudes et à bannir les comportements négatifs. Cet article propose une sélection de proverbes en langue hausa ayant des implications didactiques et éducatives en matière de culture de la paix. Les proverbes choisis ont été traduits du hausa au français afin de mettre en lumière les enseignements qu'ils véhiculent. La méthode employée dans ce travail a consisté en une recherche documentaire pour recenser les proverbes, ainsi qu'en un test de leur sens éducatif auprès des locuteurs, afin de valider la première sélection qui sert d'hypothèse. Les résultats obtenus visent à enrichir les programmes scolaires, notamment en matière d'éducation civique et morale.

Mots-clés : *proverbes, hausa, éducation, culture de la paix*

Introduction

Bien que la littérature orale et ses multiples composants subissent l'influence croissante de l'école moderne, elle conserve encore quelque statut de vecteur privilégié de transmission des valeurs et des savoirs. Ce constat s'applique particulièrement aux sociétés traditionnelles africaines, notamment au sein de la culture hausa. En effet, nombre de connaissances théoriques, pratiques et comportementales

continuent de se transmettre par la tradition orale. Le proverbe, à cet égard, maintient son caractère polyvalent. Expression par excellence de la sagesse populaire, il joue un rôle éducatif fondamental. Par leur essence même, les proverbes véhiculent des enseignements précieux qui, tant pour les jeunes que pour leurs aînés, encouragent l'adoption de comportements vertueux tout en condamnant les attitudes répréhensibles.

Par sa transversalité, le proverbe imprègne l'ensemble des domaines discursifs, qu'il s'agisse des arts scéniques, de la presse écrite, des échanges conversationnels ou de la production romanesque (A. Saoudé, 2001, p. 8). Cette remarquable plasticité lui permet d'aborder une multiplicité de thèmes, prioritairement la formation intellectuelle et morale. Le Larousse webdictionnaire (2026), parle de « Court énoncé exprimant un conseil de sagesse, une vérité d'expérience et qui est devenu d'usage commun ». (<https://www.webdictionnaire.fr/>)

Le champ d'application du proverbe se déploie dans des domaines aussi divers que variés. Pour Le Robert (1991), le proverbe est une « vérité d'expérience, ou conseil de sagesse pratique et populaire commun à tout un ensemble social, exprimée en une formule elliptique généralement imagée et figurée ». Il couvre de nombreux domaines d'activités humaines. Dans le domaine des prêches religieux par exemple, le proverbe constitue un instrument privilégié pour la transmission de l'éthique collective et l'éveil des consciences individuelles. Les proverbes sont utilisés par des prêcheurs comme illustration afin de persuader les croyants. Le proverbe intervient également de manière subtile dans les mécanismes de résolution des conflits. Pas seulement à cause du caractère sacré de la paix, mais aussi à cause des conséquences négatives que les querelles peuvent provoquer dans la société. (M. Shehu

& I.A. Muhammad, 2019, p. 126). La sagesse que le proverbe véhicule facilite la conciliation et consolide le rapprochement social, notamment entre groupes antagonistes. Il renferme des stratégies de communication avérées et de notables enseignements. Transcendant ainsi leur fonction première, les proverbes se muent en véritables outils, en supports de l'édifice éducatif. Ils représentent des médiateurs culturels irremplaçables, véhiculant l'héritage des anciens tout en inculquant certaines vertus cardinales, telles que la déférence, la tempérance, la courtoisie, la tolérance, le pardon, la bienveillance et l'art du vivre-ensemble.

Au sein des communautés traditionnelles, les proverbes assument une mission pédagogique fondamentale, en dispensant une sagesse pratique tout en corrigeant les écarts comportementaux par le biais d'un enseignement non institutionnel. Aussi, les proverbes constituent-ils des leviers indispensables pour l'enrichissement des systèmes éducatifs endogènes, particulièrement dans l'instauration durable d'une culture de la paix.

Cet article se propose d'analyser les potentialités éducatives des proverbes hausa dans la promotion de la culture de la paix. À cette fin, un corpus d'énoncés proverbiaux a été sélectionné, traduit du hausa vers le français et analysé afin de mettre en évidence les valeurs éducatives et la sagesse qu'il véhicule. La démarche méthodologique adoptée repose sur une revue systématique de la littérature, complétée par une sélection rigoureuse des proverbes et leur validation auprès de locuteurs natifs du hausa. Cette étape de validation a permis de confirmer la pertinence du corpus et d'apprécier la portée éducative des énoncés retenus. Les résultats mettent en évidence le potentiel didactique des proverbes hausa et ouvrent des perspectives pour leur intégration dans les

programmes scolaires, notamment dans les enseignements d'éducation civique et morale. L'article est structuré en quatre parties. La première présente le contexte et les motivations de la recherche. La deuxième expose le cadre théorique et la méthodologie adoptée. La troisième est consacrée à la présentation et à l'analyse du corpus de proverbes. Enfin, la quatrième met en lumière leur portée didactique et discute les perspectives de leur intégration dans les pratiques éducatives.

1. Motivation de l'étude

À l'heure où le monde est marqué par de multiples foyers de tensions, de conflits et d'instabilité, la quête de la paix est une préoccupation universelle. Les pays africains, en général, et ceux du Sahel, en particulier, ne sont pas en marge de cette réalité. Confrontés à des défis sécuritaires tels que le terrorisme, l'extrémisme violent, les conflits communautaires et les crises sociopolitiques, ces États sont engagés dans une lutte permanente pour préserver leur stabilité. Au-delà des menaces externes, ils doivent aussi faire face à des tensions internes susceptibles de compromettre la cohésion sociale. Dans un tel contexte, la promotion de la paix et du vivre-ensemble constitue un impératif.

Dès lors, toute recherche portant sur les mécanismes de consolidation de la paix représente une contribution substantielle aux efforts de prévention des conflits et de renforcement de la cohésion sociale. Les études consacrées à la promotion de la culture de la paix revêtent, en ce cas, une importance particulière ; car, elles mettent en lumière les ressources culturelles susceptibles de favoriser les comportements pacifiques au sein des communautés. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui vise

à collecter, traduire et analyser des proverbes hausa relatifs à la paix. Cette démarche permet de valoriser un patrimoine oral riche en enseignements moraux et sociaux, tout en le rendant accessible à un public plus large grâce à sa traduction en français.

Le choix du hausa n'est pas fortuit. En effet, cette langue constitue la langue nationale la plus parlée au Niger, où elle est utilisée par une proportion importante de la population. Selon les données d'*Ethnologue*, elle est pratiquée par environ 84,60 % des Nigériens. Au-delà des frontières nationales, le hausa est également une langue supranationale, transfrontalière et véhiculaire, largement utilisée dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, notamment au Nigeria, au Ghana, au Cameroun, au Tchad et au Bénin. Son rayonnement régional lui confère un rôle privilégié dans la diffusion des valeurs sociales et culturelles.

La mise à disposition d'un corpus de proverbes hausa portant sur la paix peut ainsi constituer un outil précieux de sensibilisation, de médiation, de négociation et d'éducation. En transmettant des valeurs telles que la tolérance, le respect mutuel, la solidarité, la patience, le dialogue et la réconciliation, ces proverbes participent à la formation d'une conscience collective favorable à la coexistence pacifique. Leur intégration dans les programmes d'éducation civique et morale, ainsi que dans les initiatives communautaires de prévention des conflits, pourrait contribuer à renforcer la culture de la paix auprès d'une importante frange de la population.

Ainsi, l'exploitation pédagogique de ces savoirs endogènes s'inscrit pleinement dans les objectifs fondamentaux de l'éducation, qui vise non seulement l'acquisition de connaissances, mais également la formation d'un citoyen responsable, socialement intégré et engagé dans

la promotion du vivre-ensemble. En valorisant les proverbes hausa comme vecteurs de paix, cette étude entend contribuer à la construction d'une société plus harmonieuse, fondée sur le dialogue, le respect de l'autre et la résolution pacifique des différends.

2. Cadre théorique et méthodologique de l'étude

Il est d'abord exposé dans cette section, le cadre théorique qui sous-tend l'étude, ensuite la démarche méthodologique mobilisée pour sa réalisation.

2.1. Ancrage théorique de l'étude

Les études au sujet des proverbes se sont presque toujours limitées soit à leur comparaison, à leur classification et à leur terminologie pas forcément stable, vacillant entre adages, maximes, dictons, etc. (J-C. Anscombre, 2008, p. 254 ; R. Anda, 2013, p. 55 ; J. Wu, 2016, p. 15), soit à leur forme ou encore à leur dimension culturelle ou folklorique. Par contre, très peu d'études abordent les proverbes sous l'angle de leur portée didactique et pédagogique particulièrement au sujet de l'éducation à la culture de la paix (M. Shehu et I. A. Muhammad 2019, p. 126 ; K. Kouamé Lucien, 2025, p. 416). De surcroît, il est particulièrement rare de trouver des travaux théoriques traitant spécifiquement du lien entre les proverbes et la problématique de la paix. Ainsi, les réflexions sur cette question se développent généralement dans le cadre de la compilation de recueils de proverbes traduits d'une langue à une autre.

Nous laissons de côté les différentes classifications proposées pour les proverbes ; classifications qui, d'ailleurs, n'ont jamais fait consensus parmi les chercheurs, comme en témoignent les multiples définitions avancées. J-C. Anscombre (2016, p. 90) a

d'ailleurs souligné ce désaccord en s'interrogeant sur la traduction des formes sentencieuses. Il évoque, par exemple, la célèbre locution « *Une hirondelle ne fait pas le printemps* », que Des Ruisseaux, tout comme le Trésor de la Langue Française classent parmi les proverbes, tandis que Pierron la considère comme un dicton, et Delacourt comme une maxime. Pour notre part, nous choisissons de désigner toutes ces formes sous l'appellation unificatrice de « proverbe ».

Beaucoup de travaux sur les proverbes se sont focalisés sur des généralités à leur sujet comme par exemple, la sagesse qu'ils enseignent (N. Rabiou, 2014). D'autres travaux sont beaucoup plus lexicographiques, organisant les proverbes sous formes d'entrées avec des articles expliquant leur contenu sémantique (G. A.H.M. Kirk, 1966 ; A. Malumfashi, 2014). D'autres encore, avec beaucoup plus de perspectives sociolinguistiques, se sont basés sur le contexte d'utilisation (Y. Yusufa, 2006 ; L. Maman Toukour & A. Ayodele Adebayo, 2021). Ces différentes façons d'approcher l'étude du proverbe montrent qu'il importe de l'étudier sous un autre angle : celui de son intérêt dans le raffermissement, la consolidation, et l'éducation à la culture de la paix.

2.2. Méthodologie de recherche

Cette recherche s'inscrit dans une démarche qualitative fondée sur l'analyse documentaire et l'analyse traductologique d'un corpus de proverbes hausa. La première étape a consisté en une revue de la littérature portant sur les rapports entre les proverbes, l'éducation à la paix et la traduction des expressions culturelles. Cette recherche documentaire a permis de dégager le cadre conceptuel de l'étude et d'orienter la sélection des énoncés proverbiaux.

Le corpus est constitué d'une vingtaine de proverbes et d'expressions analogues en langue hausa, retenus selon un échantillonnage raisonné en raison de leur forte portée éducative et de leur capacité à véhiculer des valeurs favorables à la culture de la paix. Afin de garantir la pertinence linguistique et culturelle des données, les proverbes sélectionnés ont été soumis à une validation auprès de locuteurs natifs du hausa, qui ont confirmé leur authenticité, leur usage courant et leur interprétation.

Chaque proverbe est présenté selon une démarche analytique en trois niveaux. Le premier correspond au texte original en hausa. Le deuxième propose une traduction littérale (mot à mot), destinée à mettre en évidence la structure linguistique de l'énoncé. Le troisième offre une traduction interprétative en français, visant à restituer le sens global, la valeur pragmatique et la portée culturelle du proverbe. Cette présentation facilite l'analyse des mécanismes de construction du sens et permet de dégager les enseignements relatifs à l'éducation à la culture de la paix.

Sur le plan théorique, le travail de traduction s'appuie sur deux approches complémentaires : la théorie interprétative de la traduction de Lederer et Seleskovitch et la théorie de l'équivalence dynamique de Nida. La théorie interprétative privilégie la compréhension du sens et de l'intention communicative du texte source plutôt que la simple transposition des formes linguistiques. Elle permet ainsi de restituer en français la portée sémantique, stylistique et culturelle des proverbes hausa. Quant à l'équivalence dynamique, elle oriente la traduction vers la production d'un effet comparable chez le lecteur de la langue d'arrivée, en recherchant une correspondance fonctionnelle plutôt que formelle. Fondée sur le principe de l'effet équivalent, cette

approche favorise une adaptation respectueuse de l'essence culturelle des proverbes tout en assurant leur intelligibilité auprès du lectorat francophone.

Enfin, les proverbes traduits ont fait l'objet d'une analyse thématique visant à identifier les principales valeurs qu'ils véhiculent en matière de culture de la paix, notamment le respect de l'autre, la tolérance, la solidarité, le dialogue, la maîtrise de soi, la réconciliation et la prévention des conflits. Cette analyse permet de mettre en évidence leur potentiel didactique et de discuter des possibilités de leur intégration dans les dispositifs d'éducation civique et morale.

3. Présentation, analyse et interprétation du corpus

On le rappelle, l'étude s'est appuyée sur un corpus de vingt-deux proverbes sélectionnés et jugés pertinents dans la transmission de valeurs liées à la culture de la paix. Ces énoncés, puisés à la fois des documents écrits et dans la tradition orale illustrent des principes éducatifs tels que la tolérance, la résolution pacifique des différends et la cohésion sociale.

L'analyse du corpus a permis d'identifier les mécanismes linguistiques et symboliques par lesquels ces proverbes véhiculent un message de paix.

3.1. Présentation du corpus

1. Zaman lafiya ya fi zama dan sarki
2. Hanyar lafiya a bi ta da shekara
3. Harshe ba shi da kashi, amma yana karya kashi.
4. Abokin gaba na yau, shi ne abokin tarayya na gobe.
5. Yaƙin baka ya fi na makami.
6. A bar kaza cikin gashinta.

7. A so hawainiya har karmaminta.
8. Don gobe ake wanke tukunya.
9. Durkusa ma wada, bai hana ka tashi da tsawanka.
10. Idan gadon arziki bai ci sarauta ba, na tsiya ba zai ci ba.
11. In ana cin baure, a bar tona cikinsa.
12. Inda ta yi siriri, nan takan tsinke.
13. Ira gani, iya kyalewa.
14. Ki naka duniya ta so shi, so naka duniya ta ki shi.
15. Ko wa ya ga gidanka, ka ga nashi.
16. Yawan gaisuwa ya fi yawan faɗa.
17. Hanya ɗaya ba ta zuwa kasuwa.
18. Idan ka gemen ɗan'uwanka ya kama da wuta, shafa ma naka ruwa.
19. Ramin karya ya fi ramin gaskiya zurfi.
20. Shimfiɗar fuska ta fi shimfiɗar tabarma
21. Wuta tun tana karama ake kashe ta.
22. Icce tun yana ɗanye ake tankwara shi.

3.2. Analyse et interprétation des données

Ici, les proverbes sont analysés, tout en étant traduits du hausa au français, et en faisant ressortir le sens qu'ils charrient. Ensuite, une interprétation globale du contenu intervient pour en tirer la substance et les perspectives socio-éducatives.

3.2.1. Analyse et traduction des proverbes

Chaque proverbe est présenté en trois lignes. Il est d'abord présenté la ligne des données, ensuite celle de la traduction mot-à-mot suivie de la traduction intelligible.

Zama-n	lafiya ya	fi	zama	ɗa-n sarki
Vie-de/	paix	/il /	surpasse /	asseoir /
				fiis-de roi

Vivre en paix est mieux qu'être fils de roi (ou le roi lui-même).

Ce proverbe explique qu'une vie paisible, sans s'exposer est mieux que les combats âpres auxquels s'adonnent généralement les rois pour conquérir des territoires et conserver le pouvoir. Aucun espace n'est gouvernable sans la paix, donc la paix d'abord, le reste ensuite.

Hanya-r lafiya a bi ta da shekara

Route-de / paix / on / suivre / elle / avec / année

Le chemin de paix est le meilleur ; il faut le suivre même si le voyage va durer une année.

Ce proverbe explique qu'il faut mettre autant de ressources et de temps que nécessaire en vue d'entretenir la paix.

Harshe ba shi da kashi, amma Yana karya kashi.

Langue / nég/ il/ avec/ os/ mais/ lui-inacc/ casser/ os

La langue n'a pas d'os, mais elle peut briser des os.

Ce proverbe souligne le pouvoir de la parole. Les mots peuvent blesser profondément et causer des conflits. Il faut donc être prudent dans la communication et éviter les paroles blessantes.

Aboki-n gaba na yau, shi ne abokin tarayya na gobe.

Ami-de /rancune / de /aujourd'hui /lui/ est ami/ associé/ de demain

L'ennemi d'aujourd'hui peut être l'allié de demain.

Ce proverbe est utilisé lorsqu'on veut renforcer la réconciliation et la tolérance.

Yaki-n baka ya fi na makami.

Guerre-de/ bouche/ lui/ dépasse/ celui de/ arme

La guerre des mots est meilleure à celle utilisant les armes

Il est exprimé dans ce proverbe l'importance du dialogue, de la tolérance, du pardon et des pourparlers au lieu d'aller en guerre. Utiliser des mots pour régler un différend au lieu d'utiliser des armes est toujours meilleur.

A bar kaza cikin gashi-nta

On/ laisser/ poule/ dans / poil-poss

Il faut laisser la poule dans ses plumes

Ce proverbe est utilisé pour exhorter à ne pas dévoiler ce que, quand on le dit pourrait engendrer des déconvenues, pouvant déboucher sur des conflits. Même si cela est une vérité !

A so hawainiya har karmami

On/ aimer/ caméléon/ jusqu'à / le fourrage

Quand on aime un caméléon, on n'exclut la tige qui le porte

Ce proverbe explique l'amour du prochain doit être total sans réserve ; si on aime quelqu'un, on doit l'aimer avec ses défauts, ses qualités, mais aussi avec ses proches et tous les siens.

Don gobe ake wanke tukunya

Pour/ demain/ on-inacc/ laver/ marmite

C'est pour s'en servir plus tard qu'on lave la marmite

C'est pour soi-même qu'on fait preuve de gentillesse. Surtout en empruntant quelque chose il faut tout faire pour le rendre, pour prétendre en bénéficier prochainement.

Durkusa/ ma/ wada,/bai/ hana/ ka/ tashi/ da/ tsawan-ka
S'accroupir/ à / nain/ nég. / empêcher / tu /lever / avec / taille-ton

Se courber devant un nain ne t'empêche pas de te redresser ensuite à ta pleine taille.

Ce proverbe souligne que l'humilité ne remet pas en cause ta propre valeur. En effet faire preuve de respect, même envers un « nain », symbolisant une personne modeste, n'affaiblit pas ta position. Ce proverbe encourage ainsi le respect des hiérarchies gage d'un vivre ensemble paisible, une cohabitation paisible dans le respect mutuel.

Idan gado-n arziki bai ci sarauta ba, na tsiya ba zai ci ba.

Si héritage-de /richesse/ nég. /manger /chefferie/ pas/ pour/ pauvreté/nég./futur-lui/ manger/pas.

Le problème la paix n'a pas résolu, la guerre ne pourra pas le résoudre.

Ce proverbe explique l'importance du règlement pacifique de tout différend. Il faut toujours privilégier les négociations, le dialogue pour résoudre pacifiquement un conflit avant que ça ne dégénère.

In ana cin baure, a bar tona ciki-nsa.

Si/ on-inacc/ manger/ figue / on /nég/ fouiller/ ventre-son

En mangeant un fruit, on ne fouille pas à l'intérieur

Dans ce proverbe, l'accent est mis si l'importance de ne pas trop fouiller dans la vie des autres. Ne pas investiguer en profondeur sur la vie des gens au risque d'inviter des problèmes ou d'être déçu.

Inda ta yi siriri, nan takan tsinke

Là où/ elle/ fait/ très mince, / là/ elle-habituel/ déchirer

Là où c'est devenu très mince (faible), c'est à cet endroit que ça rompt

Ce proverbe explique que là où il y a trop de dispute, c'est de là que naît le conflit. Il y a donc la nécessité d'éviter les disputes qui constituent de véritables embryons de grands conflits

Iya gani, iya kyalewa

Pouvoir/ voir / pouvoir/ se taire

En parlant peu, on évite bien des problèmes.

Ce proverbe enseigne qu'il n'est pas normal de se mêler de ce qui ne vous regarde pas. En parlant peu, où même en ne parlant pas du tout on évite bien des déboires ; ainsi donc, « bouche serrée, mouche n'y entre. »

ki naka duniya ta so shi, so naka duniya ta ki shi

Déteste/ le tien/ monde/ elle/ aimer/ lui / aime/ le tien/ monde/ elle/ déteste/ lui

Ne choie pas ton enfant, éduque le de façon à le faire aimer de la société.

Ce proverbe explique qu'il est important de bien éduquer son enfant pour qu'il soit aimé de tous, au lieu de rater son

éducation et que le monde le déteste. « Qui aime bien, châtie bien »

Ko wa ya ga gidan-ka, ka ga nashi
Quiconque/ lui/ voir/ maison-ton, / tu/ voir/ le tien

Visiter son voisin, c'est semer la paix.

Les enseignements contenus dans ce proverbe exhortent à de la visite mutuelle. Cela signifie que les visites mutuelles entretiennent la convivialité et raffermissent les liens de solidarité.

Yawa-n gaisuwa ya fi yawa-n fada
Beaucoup-de/ salutations/ il/ surpasse/ beaucoup-de/ bagarres

L'excès de salutations est mieux que celui de bagarres

Ce proverbe enseigne que les salutations renforcent les liens de solidarité et le sentiment d'appartenance à un même groupe. Ce qui pourrait soutenir le maintien et la préservation de la paix.

Hanya d'aya ba ta zuwa kasuwa.
Route/ un/ pas/ elle/ aller/ marché

Un seul chemin ne mène pas au marché.

Ce dicton nous enseigne qu'il existe de nombreuses façons d'atteindre un objectif. En matière de paix, cela signifie qu'il faut être ouvert à différentes approches et solutions pour résoudre les conflits.

In/ ka/ ga/ geme-n/ dān'uwanka/ ya/ kama/ da/ wuta, shafa/ ma/ naka/ ruwa.

Si/ tu/ vois/ barbe-de/ fils-mère ton/ lui/ attraper/ avec/ feu, / asperge/ le tien/ eau.

Si tu vois la barbe de ton prochain prendre feu, arrose la tienne.

Ce proverbe signifie qu'il faut apprendre des erreurs des autres. Si vous voyez quelqu'un d'autre en conflit, prenez des mesures pour éviter de vous retrouver dans la même situation.

Rami-n karya ya fi rami-n gaskiya zurfi.

Trou-le/ mensonge/ lui/ surpasse/ trou-le/ vérité/ profondeur

Le trou du mensonge est plus profond que le trou de la vérité.

Le mensonge peut causer beaucoup de dommages et rendre la résolution des conflits plus difficile. Il est important d'être honnête et transparent pour construire la confiance et la paix.

Shimfida-r/ fuska/ ta/ fi/ shimfidar/ tabarma

Étalage-de/ visage/ elle/ dépasse/ étalage/ natte

Mieux vaut montrer un visage accueillant (à son prochain) que de (lui) étaler une natte.

Cette expression, met en valeur l'importance de l'hospitalité et du sourire par rapport au simple fait d'offrir un lieu pour s'asseoir quel que soit son confort. Une natte (ou tapis) symbolise l'accueil matériel, tandis qu'un visage ouvert et chaleureux représente l'hospitalité sincère. Cela entretient le mieux vivre ensemble et par conséquent, la paix !

Wuta/ tun/ tana/ karama/ ake/ kashe/ ta.
Few/ depuis/ elle-est/ petite/ on-inacc/ tuer/ elle

On éteint le feu pendant qu'il est encore petit

Ce proverbe enseigne le règlement d'un problème dès son apparition pour éviter qu'il ne s'aggrave pour ainsi dire, « mieux vaut prévenir que guérir ». Cela permet de préserver la paix.

Ice/ tun/ ya-na/ danye/ a-ke/ tankwara/ shi.
Bois/ depuis/ lui-est/ tendre/ que-on/ courber/ lui.

Le bois, c'est quand il est tendre (vert) qu'on peut le courber.

Cette expression quelque peu similaire à la précédente, montre qu'il faut anticiper dans le règlement d'un conflit avant qu'il ne devienne ingérable. Calquée sur la métaphore du bois vert (ou du bâton frais) cette maxime est très parlante en pédagogie. Elle montre que les habitudes, les valeurs et les apprentissages inculqués tôt s'ancrent profondément, alors qu'il devient plus difficile de corriger ou réorienter plus tard, sinon comme un bois sec, ça se casse. Ce proverbe est parfaitement illustratif de l'importance d'éduquer un enfant dès son plus jeune âge. Il est souvent utilisé dans un contexte éducatif ou moral pour souligner que c'est dans sa jeunesse qu'on forme l'enfant, comme on courbe le bois vert. Ainsi, en matière d'éducation à la culture de la paix, il est important d'inculquer à l'enfant ces valeurs dès sa tendre enfance : éduquer l'enfant tôt, c'est sculpter l'arbre avant qu'il ne durcisse.

3.2.2. Interprétation des résultats

Tout au long de l'interprétation de leur sens, la traduction en tant que pont culturel, nous a permis de transposer quelques proverbes hausa en français. Ils sont rendus de ce fait

accessibles à une autre audience, non locutrice du hausa. En même temps, ces proverbes traduits deviennent un outil pédagogique immédiat. C'est pourquoi nous estimons que le lieu, le mieux indiqué pour leur vulgarisation reste l'école à travers l'éducation civique et morale. Celle-ci constitue un terrain où les proverbes sont des micro-récits moraux qui encapsulent des valeurs telles que la tolérance, le dialogue, le respect, le savoir être, mieux que des théories abstraites. En effet, ce travail offre un matériel concret pour illustrer des concepts comme la résolution pacifique des conflits ou le vivre-ensemble. Sans doute que pourrait servir. Car, les proverbes, par leur forme rythmée et imagée, s'ancrent plus facilement dans l'esprit des enfants. Comparer la paix à *un chemin qu'il faut suivre même si le voyage va durer une année*, « hanyar lafiya a bi ta da shekara », est un exemple d'apprentissage par analogie qui rend palpable l'idée de mettre autant de ressources et de temps que nécessaire en vue d'entretenir la paix.

L'impact de ce travail procède de la normalisation des valeurs ; puisque répétés tôt, ces proverbes deviennent des « réflexes éthiques ». Cela pourrait également dans la lutte contre la radicalisation. Ils opposent une contre-narrative aux propos ou discours violents enracinés dans une tradition locale. « Karen da sha kwai kansa takan kare ». *Celui qui sème les insultes récolte les coups*.

Ce travail peut être vu comme une innovation pédagogique qui lie tradition et modernité. En ancrant la paix dans l'imaginaire des enfants via des proverbes, on sème les graines d'une citoyenneté apaisée, avec l'école comme laboratoire de paix.

Conclusion

Cette étude visait à mettre en évidence le potentiel éducatif des proverbes hausa dans la promotion de la culture de la paix. À partir d'une démarche qualitative fondée sur l'analyse documentaire, la traduction et l'interprétation d'un corpus, elle montre que ces formes brèves de la littérature orale constituent de puissants vecteurs de transmission des valeurs sociales et morales. Au-delà de leur dimension esthétique, les proverbes hausa apparaissent comme des instruments de socialisation favorisant le dialogue, la tolérance, le respect d'autrui, la solidarité, la maîtrise de soi et la prévention des conflits. L'analyse traductologique souligne également que la traduction constitue un moyen efficace de valorisation et de diffusion de ce patrimoine immatériel. En mobilisant la théorie interprétative et le principe d'équivalence dynamique, elle permet de restituer non seulement le sens linguistique des proverbes, mais aussi leur portée culturelle et éducative, facilitant ainsi leur accessibilité et le dialogue interculturel. Les résultats confirment par ailleurs l'intérêt pédagogique des proverbes hausa pour l'éducation à la citoyenneté et à la paix. Leur forme concise et mémorisable en fait des supports adaptés aux contextes scolaires et extrascolaires, notamment dans les programmes d'éducation civique, de médiation sociale et de prévention des violences.

Cependant, cette recherche présente certaines limites, notamment la taille restreinte du corpus et l'absence d'évaluation empirique de l'impact pédagogique des proverbes. Ces limites ouvrent des perspectives de recherche, telles que l'élargissement du corpus, la comparaison avec d'autres traditions orales africaines et la réalisation d'études expérimentales en milieu éducatif.

En définitive, cette étude plaide pour une meilleure reconnaissance des patrimoines oraux africains comme ressources éducatives à part entière. Dans un contexte sahélien marqué par de nombreux défis, la valorisation des proverbes hausa apparaît comme une contribution significative à la construction d'une culture durable de la paix et au renforcement du vivre-ensemble.

Bibliographie

ALI Saoudé, 2001, *Le proverbe hausa : forme et sens*, Thèse de doctorat, INALCO, Paris.

ANSCOMBRE Jean-Claude, « Quelques avatars de la traduction des proverbes du français à l'espagnol et vice-versa ». *Études et travaux d'Eur'ORBEM*, Proverbes et stéréotypes: formes, forme, contextes, 1/2016, pp.89-111.

ANSCOMBRE Jean-Claude, « Les formes sentencieuses : peut-on traduire la sagesse populaire ? » *Meta*, 53(2)/2008, pp.253–268.

ETHNOLOGUE, « List of Languages by Total Numbers of Speakers », disponible sur: <https://en.wikipedia.org/wiki/> [consulté le 31 mai 2025].

GREENBERG Joseph, 1963, *The Languages of Africa*, Bloomington, Indiana University Press.

GREENE A.H.M. Kirk, 1966, *Hausa Ba Dabo Ba Ne*, Oxford University Press, London.

JINGYAO Wu, 2016, *Étude formelle comparative des proverbes français et chinois*, Mémoire de master, Université Paris-Sorbonne IV, Paris.

KOUADIO Kouamé Lucien, « Le proverbe africain : valeurs didactiques pour le maintien de l'ordre et de la paix dans le monde », *SLC*, n° 3/2025, pp. 390-420.

MALUMFASHI Ahmad, 2014, *Kamusun Karin Maganar Hausa*, Garkuwa Publications, Kano.

Maman Toukour LAWALI et Ayodele Adebayo ALLAGBE, « Peace Promotion Through Hausa Proverbs: A Sociolinguistic Perspective », *International Journal on Studies in English Language and Literature (IJSELL)*, vol. 9, n°8/2021, pp. 29-35.

MUSA Shehu et ISAH ABDULLAHI Muhammad, « Roles of Hausa Proverbs in Peace Keeping and Conflict Resolution », *International Journal of Multidisciplinary Research and Development*, vol. 6, n°4/2019, pp. 125-128.

NAFIOU Rabiou, 2014, *Sagesse hausa en 300 proverbes*, Paris, L'Harmattan.

Pierre Des Ruisseaux, 2018, *Dictionnaire des proverbes, dictons et adages québécois*, Ed. Bibliothèque québécoise, Québec.

RĂDULESCU Anda, « Pourquoi est-il difficile de traduire les proverbes ? », *Paremia*, 22/2013, pp. 53-68.

Seleskovitch Danica & Lederer Marianna, « Interpréter pour traduire », *Babel Revue internationale de la traduction / International Journal of Translation* 31(2)/1985, pp.64-78.

YUNUSA Yusufu, 2006, *Hausa a Dunkule*, Littafi na Daya (sabon tsari), Zaria, T/Wada.

Site consulté :

<https://www.webdictionnaire.fr/dictionnaires/francais/proverbe/64642>